

—Destroismaisons, Ant.—Dewitt, Chs.—Dillon, Geo.—Dillon, sr., Richard—Dinsunsheth, James—Dion, Frs.—Donegani, John—Doré, Ant.—Doyon, Aug.—Dozois, J.-B.—Dubeau, J.-B.—Dubois, Etienne-A.—Dubord, Frs.-X.—Dubuc, Aug.—Dubuc, J.—Ducharme, Dominique—Ducharme, Léandre—Ducharme Timoléon—Duclos, fils, Toussaint—Duclos, père, Toussaint—Dufresne, Luc—Dugas Ad.—Dulude, Martin—Dumas, Jos.—Dumont, Alex.—Dumontier, Célestin—Dumouchelle, J.-B.—Dumouchelle, Jos.—Dumouchelle, Ls.—Dumouchelle, Toussaint—Dumouchelle, Vital—Dupéré, Aug.—Duplessis, Moïse—Dupont, Frs.—Dupuis, Barnabé—Dupuis, Barthélemi—Dupuis, Chs.—Dupuis, Dauphin—Dupuis, El.—Dupuis, Eus.—Dupuis, Jos.—Dupuis, Julien—Dupuis, Paul—Dupuis, P.—Dupuis, P.—Dupuis, René—Dupuis, Toust.—Dupuis, Toust.—Duquette, Amable—Duquette, Frs.—Duquette, J.-B.—Duquette, Jos.—Duquette, Pierre—Duquette, Pierre—Duranceau, Ls.—Duval, Michel.

Eno, dit Deschamps, Ant.—Eno, dit Deschamps, J.-B.—Eno, dit Deschamps, Jos.

Fabre, Ed.-R.—Farrell, Chs.—Faubert, Paul—Fauteux, Alexis—Fauteux, J.-B.—Ferland, Ed.—Ferland, Hubert—Fessier, Michel—Filion, Joachim—Fleury, Frs.—Foisie, Ant.—Fontaine, Jos.—Fortin, Christophe—Fortin, Hypolite—Foucault, Chs.—Fournier, Ls.—Franche, Ant.—Fratelin, Baron—Fratelin, alias Braditch, John—Fréchette, J.-B.—Fullum, John.

Gagner, Olivier—Gagner, dit St. Come, Pierre—Gagnon, David—Gagnon, Félix—Gagnon Frs.—Gagnon, Jean—Gagnon, Jos.—Gagnon, Jules—Galarneau, Vital—Gamache, Aubain—Gariépy, Olivier—Gaudet, Ed.—Gauthier, Ant.—Gelineau, Hyacinthe—Gendron, Ch.—Gendron, Jos.—Gendron, Jos.—Gendron, dit Peloche, J.-B.—Gervais, Aug.—Gervais, J.-B.—Girard, Ant.—Girard, Jacques—Girouard, J.-B.—Girouard, J.-J.—Giroux, Frs.—Giroux, Michel—Giroux Pierre—Goudreau, Ant.—Goudreau, Frs.—Goudreau, Frs.—Gouin, Chs.—Goulet, Félix—Goyette, Ant.—Goyette, Jacques—Goyette, J.-B.—Goyette, Joseph—Granger, Pierre—Gravel, Paul—Grosselier, Frs.—Groulx, Jérémie—Guérin, Constant—Guérin, Ls.—Guérin, dit Dussault, Ls.—Guertin, Alexis—Guertin, Frs.-X.—Guichond, Hy-laire—Guimond, Joseph.

Hamelin, Flavien—Hamelin, Frs.-X.—Harkin, Ls.—Joseph—Housselman, Etienne—Hays, Patrick—Hébert, David—Hébert, Geoffroy—Hébert, Jacques-Amand—Hébert, Jacques-David—Hébert, Jos.—Hébert, Joseph—Hébert, Ls.—Hébert, Pierre—Hébert, Pierre—Heldébram, Bastien—Helen, Bastien—Héné, Nicolas—Hensault, Ls.—Hensley, Jos.—Héroux, Pierre—Hindelang, Chs.—Hœg, Andrew—Houde, Célestin—Houle, Ed.—Houlée, J.-B.—Hubert, Ignace—Hunter, Chs.—Huot, Chs.—Huot, Prudent.

Jacques, Adolphe—Jarret, dit Beauregard, Pierre—Jérémie, Hypolite—Jodoin, Gabriel—Johnson, alias James Johnson Pratt, alias N. Ordway—Jolivet, Jos.—Joly, Basile—Julien, Louis—Juneau, dit Latulipe, J.-Baptiste.

Kent, Blaisdell—Kent, Jacob—Kent, Jones.

Labadie, Jos.-A.—Labelle, Toust.—Laberge, J.—Laberge, L.—Laberge, fils, Ls.—Laberge, P.—Labrière, P.—Lacroix, Dr A.—Jos.—Lafaille, Julien—Lafontaine, Ls.—Hypolite—Lafrance, Frs.—Lague Godfroy—Lague, J.-B.—Lague, J.-B.—Lague, Noël—Lamarre, Léon—Lamiraud, Jean-B.—Lamontagne, André—Lamoureux, Julien—Lancôt, Alexis—Lancôt, Antoine—Lancôt, Constant—Lancôt, Hypolite—Lancôt, Jos.—Lancôt, Ls.—Lancôt, Régis—Lancôt, Théo.—Landry, Hubert—Landry, Jos.—Langelier, Frs.—Langevin, Joseph—Langevin, Jos.—Langlois, Etienne—Languedoc, Etienne—Laparlé, Jos.—Laparré, Jacques—Laplanche, Christophe—Laplante, Frs.—Laplante, Frs.—Laplante, J.-B.—Lapointe, Jos.—Larivière, J.-B.—Larivière, Jos.—Larraud, Alexis—Larimouille, Ed.—Lauzon, Frs.—Lavallière, Jacques—Lavoilette, Ant.—Lavoye, P.—Lazure, Michel—Leblanc, David-D.—Leblanc, Hubert-D.—Leblanc, Olivier—Leboeuf, Etienne—Leboeuf Eustache—Leboeuf, Frs.-X.—Leclaire, Frs.—Leclaire, Jean—Leclaire, Léon—Leclaire, Paul-N.—Leclaire, Pierre—L'Ecuyer, Etienne—L'Ecuyer, J.-B.—L'Ecuyer, Jos.—Leduc, Ant.—Leduc, Aug.—Leduc, Damasse—Leduc, J.-B.—Leduc, Jos.—Leduc, Pierre—Lee, jr., Elias—Lee, Elias—Lefebvre, Ant.—Lefebvre, Célestin—Cyprien—Lefebvre, Ed.—Lefebvre, Etienne—Lefebvre, Eustache—Lefebvre, Eustache—Lefebvre, Frs.—Lefebvre, Frs.-X.—Lefebvre, Jacques—Lefebvre, J.-B.—Lefebvre, Jean-Marie—Lefebvre, Luc—Lefebvre Pierre—Lefebvre, Toust.—Legault, Aug.—Leger, Aug.—Legrand, dit Dufresne, Isidore—Legrand, dit Dufresne, Toust.—Legrand, dit Dufresne, Toust.—Lemelin, Louis—Lepailleur, Frs.—Maurice—Leroux, Jos.—Lescault, dit Lacasse, Ls.—Lesiège, dit Lavoilette, Ls.—Lespérance, Alfred-B.—Levesque, Guillaume—Levesque, J.-B.—Levesque, Michel—Loiselle—J.-B.—Loiselle, Paul—

Loiselle, Toussaint—Longpré, Bénoni—Longtin, Ambroise—Longtin, Jacques—Longtin, Jean-Baptiste—Longtin, Jos.—Longtin, Jos.—Longtin, Jos.—Longtin, Jos.—Longtin, Ls.—Longtin, Moïse—Longtin, dit Jérôme, fils, Michel—Louprette, Denis—Lucasse, Ls.—Lukin, J.-B.—Lusignan, Dr Chs.-A.—Lussier, fils, Basile—Lussier, père, Basile, Ls.—Lussier, Ls.—Lussier, Paschal—Lussier, Paul—Lussier, Pierre.

Macrellis, Robt.—MacDonnell, John—Macé, Pierre—Maheu, Barthélemi—Maheu, Ls.—Mailloux, Paul—Malbœuf, Geo.—Malette, J.-B.—Malette, Pierre—Marceau, Jos.—Marceau, Jos.—Marceau, dit Petit Jacques, Joseph—Martin, Ls.—Martin, Simon—Mathurin, Michel—Mauchond, François.—Meloche, Jos.—Menard, Alexis—Menard, Michel—Menard, Moïse—Menard, N.—Menoche, Frs.—Mercille, Chs.—Mercille, J.-B.—Mercille, Noël—Mercille, Paul—Merleau, Etienne—Merleau, Frs.—Messier, François—Metras, Jean-B.—Meunier, Michel—Michelon, Michel—Miette, Ama.—Miller, Ls.-S.—Millet, Pierre—Molleur, Pierre—Mondat, Charles—Mondelet, Charles—Mongeon Chs.—Monjeau, Antoine—Monjeau, Louis—Monnette, Dominique—Monnette, François—Monnette, Médard—Monnette, Théo.—Montpetit, Etienne—Montpetit, J.-B.—Montpetit, Pierre—Morin, Achille—Morin, Ls.—Morin, Lucien—Morin, Pierre-H.—Morochond, Frs.-M.—Morrison, Donald-G.—Mott, Benjamin.

(La fin au prochain numéro.)

L'ANNEAU DES FIANÇAILLES

Voilà de cela une quinzaine d'années, sous Napoléon III, on parlait encore un peu de la comtesse Flora de Carleville. Vous le rappelez-vous ? On la voyait souvent à cheval ou en calèche, autour du lac.

Mme Flora de Carleville était une femme de taille moyenne. Il paraît qu'elle avait été fort jolie à l'époque du coup d'Etat. Elle était brune avec un soupçon de moustache sur la lèvre supérieure. Deux grands yeux noirs éclairaient son visage mat d'une lueur presque sinistre. Un viveur émérite, le comte d'Orsay, l'ami de lord Byron disait d'elle : " Il y a de la panthère dans cette femme-là."

Veuve d'un planteur des Antilles, enrichi par la traite des nègres, elle passait pour avoir une fortune de trois millions. Cent cinquante mille francs de rente expliquaient assez comment elle pouvait jeter l'argent par les fenêtres. Dans son monde, les jeunes gens, devenus de plus en plus calculateurs, disaient volontiers :

—Que voulez-vous ? c'est une charmante maîtresse et, par-dessus le marché, une maîtresse qui ne coûte rien.

Mme la comtesse Flora de Carleville avait donc un joli succès. Néanmoins, un nuage noir ombrageait parfois son front. Autour de la pétillante millionnaire, on se disait alors : — " Qu'a-t-elle donc ? Que peut-elle avoir ? " Une chambrière indiscrète révélait aussitôt un secret terrible. Le matin, en faisant sa toilette, la comtesse avait distingué, parmi ses cheveux si noirs et si soyeux, ce premier fil blanc sur lequel Octave Feuillet a composé une comédie élégiaque. Un fil blanc ! elle avait détourné les yeux de l'almanach accroché dans son boudoir et avait eu l'air de dire :

—Je ne veux pas qu'on me rappelle que je touche à mes quarante-cinq ans.

Ceux qui pénétraient le mystère de cette soudaine tristesse baissaient la tête d'un air significatif et se disaient à demi-voix :

—Elle va avoir quarante-cinq ans ? Eh bien, malheur à celui qu'elle aimera le dernier ! Pour celui-là, Mme Flora deviendra un crampon, et le crampon le plus redoutable de tous !

* *

A cette même époque, Albert de Virlieu fut présenté à la panthère.

Albert de Virlieu venait de perdre son père, riche armateur du Havre, qui lui avait laissé une assez belle fortune. Afin d'avoir une bonne posture dans le monde, il s'était fait nommer auditeur au Conseil d'Etat. Quatre ou cinq protecteurs de haute volée se chargeaient du reste de son avenir. Le jeune homme avait une jolie figure, d'excellentes manières, beaucoup d'esprit et l'usage du monde. Un vrai filleul des fées.

Le jeune auditeur fit une vive impression sur la belle veuve.

Depuis qu'elle était en vue, la créole avait désespéré vingt brillants oisifs par l'excès de sa coquetterie et par son amour du changement. Mais, la chambrière venait de le dire, elle avait aperçu, le matin, le premier fil blanc, qui est le signe avant-coureur de l'abandon ou de la retraite.

* *

A dater de ce jour-là, elle fit à Albert de Virlieu toutes sortes d'avances. Elle se fit aimer de lui et elle l'aima.

—Heureux Albert ! disaient ceux qui ne voient que la surface des choses.

—Malheureux auditeur ! s'écriaient les ambitieux ; c'est un homme perdu !

—Albert, nous ne nous quitterons plus, disait Mme de Carleville.

—Non, Flora, nous ne nous quitterons qu'à la mort, répliquait-il, pour répondre à une parole de théâtre par une parole de roman.

Ce que disent la langue et les lèvres, le cœur le dit-il aussi ? — Mon Dieu, pas toujours, vous le savez bien. — Une union si disproportionnée devait produire, un jour ou l'autre, son inévitable effet. Et d'ailleurs, plus on allait, moins Flora était jeune. Le fil n'était plus seul ; il s'était multiplié. Une teinte d'ivoire s'étendait désormais sur le visage naguère si blanc de l'Américaine. Albert de Virlieu, n'en étant plus aux premières ivresses, contemplait, malgré lui, ce ravage des ans et, à son tour, il était devenu rêveur.

* *

L'amour de plus en plus violent de la créole l'éloignait au lieu de le ramener.

—Ah ! dame, elle n'est plus la même, se disait-il ; ah ! dame, elle a vieilli ; ah ! dame, elle a des cheveux blancs !

En s'apercevant de ces froideurs, Mme de Carleville s'emportait. Le dépit se joignait à la passion. Pour un oui, pour un non, elle se livrait aux emportements de la jalousie.

—Pourquoi est-il de glace ? se demandait-elle.

A la fin, comprenant que tout était inutile et que l'amour de l'auditeur s'en allait au galop, elle ne douta plus qu'elle n'eût une rivale.

—Où va-t-il ? que fait-il ? se dit-elle.

Flora fit surveiller par une agence Tricoche et Cocollet jusqu'aux moindres actions de son jeune fiancé.

Un jour, on lui fit une communication qui la frappa à la tête comme un coup de foudre. Albert allait se marier...

* *

Après s'être mise elle-même en campagne, Flora apprit qu'Albert s'était fait présenter chez un maître de forges, présentement membre de la Chambre des députés. Là, il s'était épris de la fille de la maison, aussi jolie que jeune. L'auditeur en était follement épris.

La veille, il avait acheté pour cette jeune personne, chez le joaillier à la mode, une bague qu'il avait obtenu de lui offrir pour le jour de sa fête.

A cette nouvelle, l'amour de la créole fit place à une seule pensée : la vengeance, et voici l'horrible et bizarre moyen qu'elle imagina.

La comtesse se rendit en équipage chez le joaillier où Albert de Virlieu avait acheté l'anneau pour sa jeune fiancée. Très belle et très habile causeuse, elle dit au commerçant que c'était pour elle-même que l'auditeur avait fait cette emplette. Elle ajouta que, dans une promenade au bois, elle l'avait perdue. Or, craignant que cela ne fâchât M. de Virlieu, elle voulait absolument avoir une bague pareille, disant qu'elle était prête à payer pour cela tout ce qu'il faudrait.

Le joaillier s'empressa de faire faire un second anneau en tout semblable au premier et le lui remit.

—Quinze cents francs, dit-il.

—Ah ! c'est une bagatelle—et elle paya.

* *

Dès qu'elle eut le bijou, la jalouse se rendit dans un des hôpitaux de Paris. Là, moyennant quelques louis, elle finit par obtenir du concierge qu'il lui donnerait un des doigts de la première jeune fille qui viendrait à mourir dans l'établissement.

—Ah ! M. de Virlieu s'est moqué de moi ! dit-elle. Ah ! il en aime une autre ! Eh bien, nous allons voir !

Elle écrivit à Albert qu'elle voulait avoir avec lui un dernier entretien, et elle le pria de venir, le lendemain, déjeuner avec elle, sans cérémonie.

Quand on fut sur le point de se mettre à table, elle éclata en reproches et en larmes. Puis, tout à coup :

—Ne croyez pas me tromper, Albert, reprit-elle ; je sais tout. Vous allez vous marier.

—Flora, qui a pu vous dire... ?

—Je sais tout, je vous le répète ; mais vous n'avez pas cru que je serais indifférente en présence d'une si grande trahison. N'est-ce pas que vous ne l'avez pas cru ?

—Madame, je...

—Tenez, s'écria-t-elle en lui jetant le doigt coupé auquel elle avait passé l'anneau ; tenez, ce mariage ne peut se faire. Albert, votre fiancée vous rend votre bague.

—Grands dieux ! est-ce possible ? s'écria le jeune homme deux fois effrayé.

Albert de Virlieu se leva comme un fou ; il rentra chez lui en courant et se brûla la cervelle.

(Le Petit Nantien.)

JULES DE VERNAY.